L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. — NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 14 MARS 1882. — 55me Année.

Dufour, Bouneé & Cie., Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS. MARDI MATIN, 14 MARS.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an	$2 00

Renferme deux feuilletons.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

1 an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Renferme deux feuilletons.

VENTES A L'ENCAN.

Par le shérif, à la Bourse d'encan St. Charles, rue St. Charles, une portion de terre avec bâtisses et améliorations, dans l'îlet borné par les rues Douane, Broad, Bienville et White.

Par Jas P. Guinault, rue White, entre St. Philippe et Ursulines, une vacherie.

Par Spear & Escoffier, au No 154 1/2 rue Philippe, entre Constance et Laurel, magnifique piano droit en bois de rose; magnifiques ameublements de salon et de chambre à coucher, presque neufs; ornements riches de devant de cheminée; magnifiques statuettes en biscuit et en terre cuit; porte-bouquets en cristal, peintures à l'huile, portraits, glaces de devant de cheminée, étagères en noyer noir avec glace, etc., etc.

Adultération du coton américain.

Nous ne saurions trop tôt appeler l'attention des planteurs cotonniers sur les plaintes des filateurs anglais à propos de l'état d'impureté où se trouvent les balles de coton américain quand elles sont ouvertes à Manchester, pour être livrées à la fabrication. Ces plaintes sont à peu près universelles, si nous en jugeons d'après un rapport que M. Albert D. Shaw, consul des Etats-Unis en cette ville, vient d'adresser au secrétaire d'Etat, à Washington.

On introduit dans ces balles de coton des substances étrangères, du sable, de la poussière, des cendres, de la ferraille. Elles contiennent des gateaux faits avec de la charpie mouillée, et endurcis comme du bois par le compressage. Tout cela se trouve dans l'intérieur des balles et cause aux filateurs une perte qu'ils n'évaluent pas à moins de 8 à 10 pour cent et souvent davantage. On y remarque principalement de la poussière et des cendres, ce qui donne au coton une couleur grisâtre. Le planteur, à ce qu'il paraît, se sert de ce qu'il a sous la main; si c'est du sable, il met du sable, et si c'est du sable très blanc, la blancheur du coton, au moins, n'en est pas altérée. Mais ce sable ne peut se ramasser que sur les bords de la mer.

Si le planteur est dans l'intérieur des terres, il met dans son coton de la cendre et de la poussière. Enfin, il y mettra de l'eau ou il humectera sa récolte avec de la vapeur. Cette humidification du coton est générale, et quand le filateur pèse le coton après qu'il est resté ouvert dans un endroit chauffé, la différence entre le poids acheté et le poids trouvé n'est jamais au-dessous de 7 ou 8 pour cent.

Autrefois, on avait découvert les mêmes impuretés dans les cotons de l'Inde, d'Egypte, du Brésil, de Surate, du Pérou. Les cotons de Surate étaient plus ou moins sales, celui d'Egypte aussi, mais on n'y trouvait pas de sable. Le coton de l'Inde n'avait jamais d'humidité.

Le gouvernement anglais établit une inspection sévère, et tout coton destiné à l'exportation devait être préalablement mis à l'épreuve. Les fraudes cessèrent en grande partie. Mais on n'a pris aucune précaution contre le coton américain qui est toujours fortement humide quand il arrive à Manchester. Les planteurs ont demandé que le nom du planteur fût mis, non sur l'enveloppe, mais dans l'intérieur de la balle, pour qu'il ne fût pas détérioré par le frottement pendant le voyage, ni par le roulage, l'arrimage ou le débarquement. On aurait su de cette manière sur qui faire peser la responsabilité de la fraude, et le prix du coton aurait été fixé suivant la réputation de la provenance. Mais on n'a pas donné suite à cette idée qui était bonne et à laquelle on reviendra nécessairement si les fraudes continuent. Nous considérons même que cette règle serait avantageuse aux planteurs, car ils acquerraient par ce moyen une sécurité précieuse. En l'état, ceux qui sont restés honnêtes payent pour ceux qui ne le sont pas, tous les produits étant, sans distinction, confondus dans la masse.

On se plaint encore de l'emballage et de l'arrimage du coton. Les enveloppes sont de la plus pauvre étoffe, et comme les balles sont inégalement pressées et de divers volumes, elles sont forcées dans la cale des navires par le moyen d'écrous pour qu'elles ne puissent pas remuer dans le transit, et cet arrangement cause des ruptures d'enveloppes quand on dépose les balles sur les quais. Il faut alors rapiécer les toiles et comme cette opération se fait souvent mal, beaucoup de coton est enlevé par des grappilleurs qui sont toujours à l'affut de ces sortes d'aubaines. Le coton de l'Inde et d'Egypte est beaucoup mieux emballé, et il arrive en Europe dans un état qui pourrait servir de modèle. Quand le coton américain passe dans les rues de Manchester, il semble sortir d'un fort après avoir reçu nombre de boulets de canon.

Nous croyons qu'il y a beaucoup d'exagération dans ce rapport, et que la grande majorité de nos planteurs se compose d'honnêtes gens. Nous en avons même connu qui, pour rien au monde, n'auraient voulu altérer la qualité de leur coton et qui mettaient même une sorte d'orgueil à le livrer au commerce dans toute sa pureté native, et dans toute sa blancheur de neige. Mais tous n'ont pas la même délicatesse et, parmi les planteurs de nos douze Etats cotonniers, il y en a probablement quelques-uns, et peut-être même beaucoup qui spéculent sur la bonne foi des autres en les rendant responsables de la fraude, aucun nom de producteurs n'étant connu.

Que le coton soit mal emballé, on ne peut le nier. La toile dont on se sert est de la pire espèce; elle est toujours en loque et le coton s'échappe en gros flocons que les grappilleurs ramassent. Il doit s'en perdre beaucoup de cette manière sur la levée et dans les presses. Il s'en perd cependant moins qu'autrefois, le roulage par des brouettes ou des trucs ayant remplacé le roulage à la main avec ces crochets qui mettaient la toile en lambeaux. Le transport des bateaux à vapeur aux presses pourrait être encore amélioré, et sans doute il le sera au grand avantage des planteurs qui subissent par le système actuel un tort considérable.

Nous croyons encore que le coton est souvent mouillé quand il arrive à sa destination, non parce qu'on y a jeté de l'eau tout exprès pour lui donner plus de poids, mais bien parce qu'il a été récolté dans une saison pluvieuse, comme l'année dernière, par exemple, où le temps fut si mauvais que le coton, tombé au pied des tiges, se ramassait dans la boue deux et trois mois plus tard qu'à l'ordinaire. Ce coton là ne pouvait plaire beaucoup aux filateurs, et ils se sont imaginé que le planteur avait adultéré son produit d'une manière dépassant de beaucoup les bornes de la convenance.

Quant à l'humidité dont les balles sont affectées, nous savons que les capitaines de navires mettent grand soin à n'embarquer que du coton sec pour éviter le danger de la combustion en pleine mer. Ils ne reçoivent pas de coton quand il pleut; mais ils ne peuvent sonder l'intérieur des balles et si elles renferment de l'humidité, cela doit être attribué au planteur qui a voulu frauder ou qui a eu l'imprudence d'emballer du coton mouillé par la pluie. En résumé, les filateurs font bien de se plaindre, car il ne peut en résulter que du bien pour tous ceux qui sont intéressés à la production, au commerce ou à l'usage du coton.

Les eaux du fleuve.

Nos dépêches télégraphiques donnent chaque jour un bulletin détaillé des inondations causées par les débordements du fleuve. Les eaux ne baissent pas, mais elles font en ce moment si peu de progrès, qu'on peut croire à une baisse prochaine. Une chose parait étonner, c'est le statu quo dans la hauteur du fleuve après toutes les crevasses par lesquelles s'échappent tant d'énormes masses d'eau. Cela prouve qu'il vient toujours plus d'eau qu'il ne s'en déverse par la rupture de ses digues.

En ce sens, plus les digues sont élevées plus le fleuve monte, si toutefois elles résistent à la violence du courant. Ainsi s'explique le peu d'effet produit par la crevasse de la Pointe-Coupée sur le niveau du Mississippi en ce moment.

Il n'y a pas eu de nouvelles crevasses depuis deux jours, ce qui ne veut pas dire qu'il n'y en aura plus, bien que le danger soit moins grand que dans les premiers jours de cette crue extraordinaire. Elle ne peut pas toujours durer, et les levées qui ont résisté jusqu'à présent peuvent être considérées comme assez fortes pour résister jusqu'à la fin. On travaille partout à fortifier les points faibles, et l'on y met une telle activité qu'il y a lieu de croire que nous n'aurons pas à déplorer de nouveaux désastres.

En amont et en aval de la ville, mais dans son voisinage immédiat, tout danger parait conjuré. On a pris, du reste, toutes les précautions nécessaires pour réparer sans délai les brèches qui pourraient se déclarer et, comme les bras ne manqueraient pas, il est à peu près sûr que la Nouvelle-Orléans échappera saine et sauve à ce déluge.

Le Bureau de Santé.—Ce Bureau se réorganise tous les deux ans par suite de son renouvellement partiel. Des neuf membres qui le composent, il y en a quatre dont le terme officiel expirera bientôt. Deux seront nommés par le gouverneur et deux par la ville. Les deux vacances auxquelles le gouverneur aura à pourvoir sont celles auxquelles donnera lieu la fin du terme de MM. Faget et Formento.

Nous espérons que le gouverneur McEnery les renommera sans hésitation, car tous les deux sont des hommes de haute valeur et de grand mérite. M. le Dr Formento a donné maintes preuves de zèle, d'instruction et de talent dans l'exercice de son mandat. Il a pris une part active à toutes les discussions sanitaires qui se sont élevées dans le bureau et il a contribué à la solution finale ou provisoire de toutes.

Quant à M. le Dr Faget, qui n'est membre du Bureau de Santé que depuis l'avènement du lieutenant-gouverneur McEnery au gouvernement de l'Etat, c'est à dire depuis quelques mois seulement, il a pour ainsi dire, et à cause de cela même, un droit moral à une seconde nomination. Son grand savoir, sa capacité et, par dessus tout, la pureté de son caractère, le recommandent de nouveau au choix de l'Exécutif.

Ces deux membres distingués appartiennent au Second District de la ville et la population de ce district serait charmée d'apprendre qu'ils sont maintenus dans leur place au Bureau de Santé.

Trémoulet.—On trouvera plus loin une notice relative aux funérailles de M. Antoine Cyprien Trémoulet, mort hier à 4 heures du soir, à l'âge de 73 ans. Tous ceux qui l'ont connu le regretteront vivement. Chef d'une ancienne maison de commerce des plus honorables, M. Trémoulet s'était distingué par des qualités solides, parmi lesquelles nous mettrons au premier rang une grande probité et une extrême délicatesse. On aime toujours à rendre hommage à la mémoire de ceux qui les possédaient et, sous ce rapport comme sous beaucoup d'autres, M. Trémoulet méritait amplement les honneurs de la nécrologie.

M. Trémoulet a laissé trois fils qui marchent sur ses traces. Nous les prions d'accepter la sincère expression de nos sympathies.

Le microbe de la malaria.—M. Bouchard, médecin-major, en garnison à Philippeville, annonce à l'Académie de médecine qu'il a découvert le parasite de la malaria. Si elle se confirme la découverte est importante. En tout cas, elle est originale. C'est dans le sang que résiderait ce parasite, ainsi qu'on pouvait le supposer. L'auteur assure l'avoir retrouvé dans tous les cas d'impaludisme qu'il a eu l'occasion d'observer et la maladie est commune à Philippeville. C'est dans les globules et non dans le plasma qu'il faut chercher les microbes. Ils se développent dans le globule "comme un charançon dans une lentille."

D'abord apparait un point noir qui s'entoure d'une auréole; et peu à peu, à mesure que cette auréole s'agrandit, le globule se décolore, le développement du microbe s'effectuant surtout aux dépens de l'hémoglobine, jusqu'à ce que du globule il ne reste plus qu'une coque flétrie et comme desséchée. Le microbe peut rester dans le globule atrophié ou en sortir. Dans les deux cas, on le voit pourvu d'appendices mobiles, sortes de tentacules qui concourent à sa nutrition, de telle sorte qu'alors même qu'il ne sort pas du globule, leur fonctionnement n'en altère pas moins le plasma du sang.

Les Chinois et la vaccination.—Les journaux de San Francisco portant la date du 1er mars publient la note suivante:

Le consul chinois Bee a présenté au Board de la Santé une protestation contre la mise en vigueur de l'ordonnance qui rend la vaccination obligatoire pour les nouveaux émigrants chinois. Il est allégué; 1. que cette ordonnance se trouve en contradiction avec les articles V et VI du traité conclu avec le gouvernement de Pékin, de même qu'avec le quatorzième amendement de la Constitution des Etats-Unis et enfin avec le statut sur les droits civils, prohibant toute législation distincte contre une classe quelconque; 2. que cette intervention du Board of Health dans les affaires du commerce maritime est arbitraire, le Congrès seul ayant le pouvoir d'imposer un règlement en pareil cas; 3. que ladite ordonnance n'est conforme à aucun statut de l'Etat de Californie; qu'elle donne à l'officier de la Quarantaine un pouvoir non autorisé par la loi, et qu'enfin ce n'est pas une mesure de protection pour la santé publique.

Le Dr Déclat devant l'Association de Médecine et de Chirurgie de la Nlle-Orléans.

A la séance donnée samedi soir à l'Ecole de Médecine par le Dr Déclat, le succès du savant conférencier a été encore plus complet que celui de l'Athénée. Il parlait devant ses pairs, réunis en assemblée extraordinaire par les soins du Dr Holliday; tout ce qu'il y avait de médecins comprenant le français assistait à cette réunion, présidée par M. le Dr Jos. Holt, qui a fait le discours de présentation et d'ouverture. Nous avons remarqué parmi les assistants des personnages du plus haut mérite, qui eux aussi avaient voulu entendre l'orateur français et lui faire honneur: tels, le juge-président de la cour suprême Mr Ed. Bermudez, le général Beauregard, le doyen des Français de la Nlle-Orléans Mr Carrière, Mr J. Aldigé et autres. Parmi les médecins, nous avons distingué les Drs E. T. Shepard, J. A. Davidson, Holliday, Crawcour, Bickham, Souchon, Turpin, Faget, Borde, Layton, Del'Orto, Watkins, DeRoaldès.

Le Dr. Déclat, après avoir exposé le but de son voyage, a abordé la question qui nous intéresse le plus, celle de la fièvre jaune; il a lu des documents que nous essaierons de nous procurer pour les publier in extenso, car cela intéressera tout le monde. Il a exposé sa théorie sur laquelle est basée la méthode antiseptique et a expliqué comment des substances aussi inoffensives quand elles sont pures, telles que l'acide phénique, le phénate d'ammoniaque, le sulfo-phéniqué et autres, peuvent avoir une aussi grande puissance contre l'invasion du mal; ce sont des préservatifs sous forme de sirop, des curatifs sous forme d'injections sous-cutanées; enfin ces substances se réduisent en gaz dans le sang, deviennent, par conséquent, diffusibles et vont atteindre les germes les plus petits qui sont les causes réelles et démontrées des maladies, en se cachant et en se multipliant dans les organes et dans les liquides de l'économie. Les antiseptiques réels sont donc de simples dépuratifs volatils, qui s'échappent en quelques heures, et dont il ne reste d'autres traces que la dépuration produite par la mort des ferments.

Le docteur a décrit le moyen de guérir la pyohémie, cette maladie à laquelle a succombé le Président des Etats-Unis, et a cité des cas de guérison de cette maladie à Vienne, en Autriche, à Paris pendant le siège, et même tout récemment à New-York à l'hôpital de Bellevue sous la direction des docteurs West, Stumpson, Magnon et Attley.

Enfin le conférencier a abordé la partie qui nous sera le plus utilement et le plus fréquemment applicable, à savoir le moyen de guérir la malaria et même les fièvres pernicieuses sans quinine, ou avec addition de la quinine, simplement au moyen d'injections sous-cutanées et des boissons d'acide phénique. Il a lu trois observations présentées à l'Académie de Médecine de Paris par M. Pasteur lui-même qui avait été témoin des guérisons. Nous publierons demain ces documents. Il a cité cent cinquante observations faites par le Dr Sanaud, six observations par le Dr W Ball en Egypte, des observations de Cochinchine, de Java. Il a fait ensuite un appel chaleureux à ses confrères en les suppliant d'essayer; ce à quoi tous ont répondu par d'unanimes applaudissements.

En somme, bonne journée pour le Dr Déclat qui verra sa méthode loyalement essayée, et bonne journée pour la science qui a fait un pas de plus dans la voie des découvertes importantes.

—Le Bitter Malakoff est un laxatif souverain.

Louisiane.

Du Pionnier de l'Assomption:

Le temps a été très variable cette semaine. Dans les premiers jours il a fait chaud comme au printemps, puis il est tombé des averses accompagnées d'orages et de vents violents, et, au moment où nous écrivons ces lignes, le vent souffle du nord et il fait froid. Ce n'est qu'en Louisiane qu'on voit des transitions aussi subites.

Du Meschacébé de St-Jean-Baptiste:

La hausse continue du fleuve inspire depuis quelques jours des craintes sérieuses à nos riverains. La condition devient critique et chacun fait des efforts pour lutter contre l'élément menaçant. Beaucoup de levées sont en très mauvais état, d'autres sont trop basses et l'eau atteint à leur sommet. Il faut élever celle-ci et renforcer celles-là. Ces travaux, qui auraient pu s'accomplir sans grande difficulté pendant les eaux basses, se font aujourd'hui avec de grandes difficultés. Il faut chercher la terre au loin. Chacun avait pensé que, comme les années précédentes, le fleuve ne déborderait à peine sur les écores et personne n'avait cru nécessaire de faire des travaux jugés inutiles. Mais aujourd'hui que le danger est à la porte de tout le monde, que la sécurité publique est en jeu, on cherche par tous les moyens à éviter une calamité. Le fleuve est actuellement près du niveau extraordinairement élevé qu'il atteignit en 1874 et il est présumable qu'il se maintiendra pendant quelque temps à cette hauteur, si toutefois la continuation de la crue dans l'Ouest ne le fait encore hausser ici.

De la Sentinelle de Thibodaux:

CREVASSE.—Samedi dernier, les eaux du Bayou avaient atteint une telle hauteur que tout le monde, sur les deux rives, étaient dans la plus grande anxiété. Dans la perspective d'un désastre imminent, les habitants riverains ont redoublé de vigilance, et malgré tout ce qu'ils ont pu faire pour éviter que cette masse d'eau se fraye un passage à travers les levées, deux brèches se sont déclarées dimanche vers onze heures du matin, l'une sur la rive droite, à deux milles en bas de Thibodaux, et l'autre, sur la rive gauche, à huit milles plus bas. La première de ces brèches, située sur la ligne supérieure de l'habitation J. Lagarde, menaçant d'inonder l'habitation Acadia, ainsi que le chemin de fer, MM. Guy et Pandély, ont immédiatement expédié sur les lieux les matériaux, et les gens des environs se sont aussitôt mis à l'œuvre, et tout porte à croire, d'après les travaux déjà exécutés, que cette brèche sera bouchée ce soir. Quant à la seconde, située sur l'habitation Pittman, et dont l'ouverture dépasse, dit-on, soixante-quinze pieds, il est à présumer qu'on ne fera aucune tentative pour la boucher, à moins que l'eau qui en découle vienne gêner le chemin de fer. L'effet produit par ces deux crevasses a été très sensible. Dans dix-huit heures, les eaux du Bayou, en face de Thibodaux, avaient baissé de deux pieds, et cette baisse a produit un grand soulagement dans l'appréhension des planteurs.

RÉCOLTE.—Maintenant que les eaux du Bayou sont à un niveau normal, les planteurs travaillent rondement aux travaux des champs. Encore quelques jours d'un temps propice, le plus fort et le plus pressé des travaux agricoles sera terminé.

De L'Observateur de St-Martinville:

Le plant de cannes pousse admirablement, et la souche est plus belle qu'elle ne l'a été depuis des années dans la paroisse. Jamais promesses d'une riche moisson n'ont été plus dorées, et si la saison continue à être favorable, nous prédisons un succès complet à nos planteurs. Les travaux d'habitation sont très avancés, et dans beaucoup d'endroits, le maïs se montre déjà vert et robuste le long des rangs.

Nous avons eu des pluies torrentielles cette semaine et au moment où nous écrivons ces lignes, le ciel est couvert de nuages et il pleut encore. Les plantations, Dieu merci, sont à peu près faites, et ces pluies gênent fort peu nos planteurs.

Le Journal d'Ibérie, du 11 mars:

Pour ne pas en perdre la louable habitude, disons:

Les nouvelles de l'inondation son désespérantes. Le fleuve monte toujours. Le vent souffle parfois, le soleil est chaud, et la pluie est tombée encore cette semaine.

La canne pousse.

—Hier soir, Gustin Cazajon, natif de France, s'est suicidé en se tirant un coup de revolver à la tête.

—Jeunes et vieilles gens faites usage d'un cg silent fortifiant le Bitter Malakoff.

Réformes égoïstes et fallacieuses.

Les diverses réformes que M. Gambetta, ses amis et même ses successeurs, nous annoncent, ont un trait commun: elles sont conçues, en réalité, moins pour parfaire les droits des citoyens et pour améliorer la vie de la société que pour accroître la puissance du gouvernement et pour augmenter la force du parti qui règne ou qui va régner, au nom de la "vraie" République. Ces réformes ne renouvellent pas tant les principes qui régissent l'Etat que le personnel qui le sert. Elles ne touchent guère au fond même des institutions; elles modifient plutôt l'appareil des fonctions ou le nombre des fonctionnaires. En un mot, ce n'est pas l'organisation intime de l'Etat, c'est surtout son organisation extérieure qu'on change.

Nous n'en voulons comme témoignage que deux ou trois exemples. Que fera-t-on par la réforme judiciaire qu'on prépare? Vient-on appliquer telle ou telle des grandes maximes qu'on énonçait jadis, au temps où l'on n'était encore qu'un parti d'opposition, un parti réduit à philosopher et occupé à déclamer? Va-t-on régler par des conditions plus libérales l'arrestation préventive? Va-t-on établir d'autres procédés de justice? Va-t-on munir le justiciable de garanties plus sûres ou de ressources plus faciles? Va-t-on établir un autre mode d'interrogatoire, de réquisitoire, etc., comme on le promettait autrefois? Nullement. On ne s'ingénie qu'à diminuer les tribunaux; on n'est soucieux que d'expulser des magistrats; on travaille à élargir la compétence et à multiplier les pouvoirs des juges que l'on tiendra le plus fortement sous son empire et dont on pourra le plus aisément diriger les enquêtes ou inspirer les jugements, au gré du parti républicain.

De même pour la réforme municipale. On nous avait jadis étalé, dans certains programmes électoraux, mille promesses de décentralisation. On voulait affranchir la commune de telle ou telle tutelle qu'on déclarait tyrannique. On prétendait simplifier les rapports de la commune et de l'Etat, faciliter ceux de l'individu et de la commune. On jurait de faire à la commune une sorte de régime libre qui enseignerait aux citoyens toutes ces viriles vertus de l'initiative et de la responsabilité par lesquelles un peuple s'habitue à se gouverner lui-même. Beaux serments! discours naïfs! On nous propose une loi des maires. Or, quelle est, dans l'examen de cette loi, la grave inquiétude de nos législateurs? C'est de savoir si, en attribuant l'élection des maires aux conseils municipaux, on aura plus ou moins de maires républicains dans les chefs-lieux de canton; et, selon que la statistique secrète fournie par les préfets au ministre de l'intérieur autorise à compter tel ou tel chiffre en espérance, on est pour ou contre la réforme de M. Goblet.

Enfin, voici une réforme économique dont on se glorifie déjà comme d'un bienfait social: on veut que pour tous les chemins de fer, l'Etat commissionne les employés des compagnies. Est-ce qu'on songe, en vérité, à soulager la peine de ces employés, à les salarier davantage, à les protéger contre des exigences violentes et des menaces capricieuses, à leur assurer un arbitrage équitable et à leur ménager des retraites suffisantes? Autant d'allégations fallacieuses. Le dessein réel, c'est de créer au gouvernement une clientèle politique dont on connait déjà par une certaine expérience, l'utilité électorale. Il y a plus de trente mille fonctionnaires plus ou moins ambulants à s'attacher ainsi et qui, une fois subordonnés à l'Etat, seront les agents de la République, dans toutes les élections où le parti républicain aura besoin de leur propagande.

Ces réformes ne sont donc que des façons plus ou moins dissimulées d'accommoder les lois à l'intérêt de la République, pour le profit du parti républicain. Que ces réformes égoïstes soient pour ce parti des réformes efficaces, nous le voulons bien; il en pourra profiter quelque temps; elles lui permettront d'étendre et de fortifier encore son omnipotence. Mais il ne faut pas qu'il s'y trompe: ces réformes auront été salutaires ni à la nation ni à la société, parce qu'elles n'auront satisfait à aucun des profonds besoins que ressentent l'une et l'autre. Ce sera bientôt une déception nouvelle pour tous ceux à qui la République offrait jadis un si pompeux idéal de réformes surnaturelles. Et puis nos réformateurs sont bien imprévoyants: tous ces instruments de domination qu'ils se forgent sont-ils sûrs que ce ne soient pas des moyens d'oppression qu'ils destinent, sans le savoir, au parti qui les vaincra tôt ou tard?

(*Le Français*)

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—On ne sait pas trop comment il faut appeler la pièce qui a été représentée dimanche et hier soir à l'Académie, et qui est, cependant, annoncée sur l'affiche, sous le titre de: "Tourists in the Pullmann Car" comme étant un opéra comique. C'est aussi bien une comédie burlesque et tout ce qu'on voudra. Mais l'essentiel est que la pièce soit amusante et, sous ce rapport, elle réunit tous les éléments de nature à procurer au public une bonne soirée. L'Académie était foulée de monde hier soir, et il en sera ainsi toute la semaine.

THEATRE ST. CHARLES.—C'est Jeo H. Adams qui fait le clown pantomime dans l'extravaganza toujours populaire de Humpty Dumpty. Cette farce a absorbé toutes les autres de ce genre aux Etats-Unis et de fait elle les contient ou les résume toutes. On ne peut analyser "Humpty Dumpty"; parce qu'on ne sait pas, à vrai dire, ce que c'est, mais on y trouve ce qui constituerait en d'autres pays, un divertissement extraordinaire, hors ligne, où le paillasse, le gymnaste, l'acrobate, le pantomime, le danseur, se trouvent côte à côte pour faire des exercices de bras et de jambes tous plus surprenants les uns que les autres. On ne saurait passer un moment plus agréable qu'au Théâtre St-Charles où jamais le fameux Humpty Dumpty n'a été représenté avec autant de mouvement et d'entrain. Il suffira pour remplir la salle du Vieux Drury pendant toute la semaine, matinées et soirées.

GRAND OPERA HOUSE.—Le grand acteur a représenté hier soir "Virginius" comme jamais encore le rôle n'avait été produit jusqu'ici. Nous n'avons pas besoin d'insister sur le talent extraordinaire de John McCullough pour y faire croire. Ce talent est connu de toute l'Amérique et de toute l'Angleterre et nous ne pourrions rien ajouter à sa réputation. McCullough jouera ce soir "Othello" et demain le Gladiator.

M. H. BILLARD, (ancienne librairie Hébert) annonce qu'il a reçu les numéros de l'Illustration et du Monde Illustré du 25 février.

—Nous signalons à l'attention de nos lecteurs l'annonce de la maison P. Werlein qu'ils trouveront à une des pages intérieures du journal. A ceux qui ne connaissent pas cette maison, nous dirons qu'elle s'est acquise une réputation des plus enviables par sa parfaite loyauté dans ses relations d'affaires avec le public, les excellents pianos qu'elle vend, et surtout, les prix modiques auxquels elle les vend.

Des nombreux instruments que vend M. Werlein, le piano Chickering est le meilleur. Connu depuis soixante ans, il peut se passer d'éloges. Le piano Mathushek, en usage lui depuis douze ans, jouit d'une vogue telle qu'il a presque éclipsé les pianos importés. Il les excelle pour le ton, le toucher, le travail, la durée et se vend à meilleur marché. M. Werlein vend aussi le piano Haines dont se sert Patti dans son char-salon en voyageant. Les prix de la maison sont si modiques et ses conditions si faciles, que personne ne doit se priver du plaisir de posséder un piano.

—Pour le foie, rien n'égale le Bitter Malakoff.

[illegible] Excellente musique et concert [illegible] ce soir au Jardin Wenger.

Avis important.—Quelques mots d'avertissement.—Nous désirons avertir amicalement les intéressés que toutes les personnes qui ont vendu ou qui vendent maintenant un remède appelé "Clayton & Russell's celebrated Stomach Bitters" mis sur le marché par Adams & Co., de New York, se rendent passibles de dommages et intérêts, attendu que le dit article a été déclaré par la Cour de Circuit des Etats-Unis, District du Sud, New York, dans une décision rendue par Son Honneur le juge Blatchford, en février 1882, comme étant une imitation des célèbres Bitters de Hostetter, et ce juge a accordé une injonction perpétuelle avec dommages contre le dit Adams & Co., pour violation de notre marque de commerce en l'espèce. La publicité de cette importante décision s'applique avec une égale force à tout article des Bitters, dont l'enveloppe ou [illegible] ressemblance avec notre marque de commerce, aussi bien qu'en [illegible] [illegible] préparation, et de là ce mot amical d'avertissement. Nous n'épargnerons rien dans la découverte de la fraude ainsi que l'établissent les archives des Cours de la Nlle-Orléans, de St-Louis, de New York et d'autres villes.

HOSTETTER & SMITH.

Pittsburg, mars, 1882.

Nouvelles Télégraphiques.

La proclamation du roi de Serbie.

Londres, 9 mars.—Dans la proclamation qu'il a adressée au sujet de l'élévation de la principauté de Serbie au rang de royaume, Milan Ier dit que l'édifice politique fondé en 1832 a été dignement couronné. Il exprime sa gratitude aux puissances européennes qui ont témoigné de la sympathie aux Serbes; il dit en terminant que "l'enthousiasme national est un sûr garant que la conduite de Milosch, l'immortel libérateur de la Serbie, et de Michel le héros martyr, sera suivie dans l'avenir." Toute l'énergie du roi sera employée à la propagation des vertus civiques et de l'instruction.

Les nihilistes.

Saint-Pétersbourg, 9 mars—On a arrêté dernièrement à Moscou, ainsi qu'une dépêche l'a déjà annoncé brièvement, un nihiliste nommé Stephanovitch qui a fondé le "Tchorne Peredeli" et d'autres journaux révolutionnaires. Stephanovitch a été incarcéré dans la même prison que les condamnés de lundi.

La sentence définitive doit être lue à ces derniers dans l'après-midi d'aujourd'hui. [illegible] la sentence. Les cinq condamnés dont les noms suivent seront exécutés: Soukhanoff, Isaieff, Mikhailoff, Emilianoff et Kledotchmikoff. Le nom d'Anna Jamikoff figurait sur la première liste, mais la commutation de peine accordée à Soukhanoff et la rigueur déployée contre Anna Jakimoff ayant produit une mauvaise impression en Russie, un changement a dû être apporté. En conséquence, le nom d'Anna Jakimoff a été effacé de la liste fatale et remplacé par celui de l'infortuné lieutenant Soukhanoff.

Les lois religieuses en Allemagne.

Berlin, 9 mars — Aujourd'hui au landtag, M. Windthorst, chef du parti ultramontain, a déposé un projet rapportant la loi qui supprime le traitement du clergé et abolissant les pénalités portées contre les prêtres qui disent la messe ou administrent les sacrements.

Les citoyens américains naturalisés en Irlande.

Londres, 9 mars—Répondant à une réclamation concernant des citoyens américains arrêtés en Irlande, M. Lowell, ministre des Etats-Unis, écrit: "L'Acte de coercition est contraire à l'esprit et aux principes des jurisprudences anglaise et américaine, mais c'est la loi du pays et elle régit toutes les personnes domiciliées dans les districts d'Irlande "proclamés", qu'elles appartiennent ou non à la nationalité britannique. Il est donc manifestement puéril de demander que les citoyens naturalisés des Etats-Unis soient soustraits aux effets de cette loi."

La situation en Irlande.

Londres, 9 mars—James Rourke, l'associé de M. Egan, trésorier de la Ligue agraire, a été arrêté aujourd'hui à Dublin en vertu de l'acte de coercition.

Mort du général italien Medici.

Rome, 9 mars—Le lieutenant-général Medici est mort aujourd'hui. La chambre des députés s'est ajournée en signe de deuil.

Emigration des juifs en Russie.

Odessa, 9 mars—Trente juifs, disposant d'un capital de 35,000 roubles, sont partis de Kieff se rendant en Palestine où ils vont établir une ferme.

L'affaire Lamson.

Londres, 9 mars. — Le procès du docteur George H. Lamson a continué aujourd'hui. Une foule nombreuse assistait aux débats.

Voici les détails de la mystérieuse affaire pour laquelle le Dr Lamson est traduit devant la cour de Bow street:

Dans un pensionnat de Wimbledon, cette petite ville des environs de Londres, qui, tous les ans, est le théâtre du fameux concours national de tir pour les armes de guerre, se trouvait un jeune élève infirme, âgé de dix neuf ans et du nom de Percy Malcolm John. Etant de naissance paralysé des membres inférieurs, ce jeune homme ne pouvait se déplacer qu'à l'aide d'un fauteuil roulant qu'il manœuvrait avec les bras. Comme il arrive toujours, la vie sédentaire à laquelle le condamnait son infirmité avait développé chez le jeune Percy le goût de la lecture, et ses connaissances ainsi acquises avaient fait de lui de beaucoup le meilleur élève de l'institution.

Percy, comme position sociale, était l'héritier unique d'une fortune considérable qui lui avait été assurée par testament au détriment de deux sœurs, assez maigrement dotées. Une de ses deux sœurs, celle qui était éventuellement destinée à recueillir la fortune en question, avait épousé un docteur du nom de Lamson. Ce dernier, d'humeur vagabonde, était pourtant en fort bons termes avec son beau-frère qui, de son côté, semblait avoir pour lui une affection très vive. Il venait voir Percy deux ou trois fois par an, mais ses visites ne duraient jamais plus de trente ou quarante minutes.

Or, le 3 décembre dernier, vers sept heures du soir, le docteur Lamson vint faire à son beau-frère une de ses courtes visites; il ne pouvait rester que quinze minutes au plus, ayant à gagner le train de sept heures vingt, pour revenir à Londres prendre l'express du continent (8 heures 45) en route pour Florence.

Maintenant voici la scène de la visite telle qu'elle est racontée par le maître de pension, M. Bedrock.

Un salon en façade sert de parloir. Le directeur du pensionnat, après avoir fait venir son élève auquel, en l'apercevant, le docteur Lamson dit: "Oh! Percy, comme tu es gros," veut se retirer, mais le visiteur lui dit: "Restez donc, je vous prie, je n'ai que quelques minutes à donner à mon beau-frère."

Le directeur offre un verre de sherry au visiteur et à son élève et s'en verse un à lui même. Avant de boire la blonde et capiteuse liqueur, le docteur Lamson tire de sa poche une boite de capsules gélatineuses de fabrication américaine et la montrant au directeur lui dit:

—Tenez, voilà qui fera joliment votre affaire pour administrer pilules ou poudres médicinales à vos jeunes élèves. Goûtez moi cela: aucun mauvais goût, c'est capital!

Et le directeur sans autre forme de procès, bénévolement, avale une capsule et dit: "En effet, c'est très facile à prendre!"

—Faites-moi donc donner un peu de sucre en poudre, demande le docteur Lamson.

Un coup de sonnette et la poudre est sur la table.

Le docteur ouvre une de ses capsules vides, la remplit sous les yeux du directeur qui affirme ne pas l'avoir perdu de vue une seconde, et, la tendant à son beau-frère, lui dit:

—Avale-moi ça, c'est souverain contre l'effet de l'alcool et, avec ce remède, on peut boire tout ce qu'on veut sans aucun inconvénient.

Le jeune homme avala la susdite capsule et si promptement que le directeur ne put s'empêcher de remarquer en riant:

—Ça a passé comme une lettre à la poste.

Le docteur Lamson remplit une autre capsule de poudre de sucre et l'avale lui-même; puis, regardant sa montre, il s'écrie:

—Je n'ai que le temps d'attraper mon train.

Et il disparait comme une trombe.... en laissant sur la table sa fameuse boite de capsules américaines.

Une heure après, vers huit heures vingt minutes, le jeune Percy se sent indisposé.

A neuf heures, l'indisposition prend un tel caractère que deux médecins sont appelés et viennent aussitôt, étant justement en visite dans l'institution. Percy se plaint d'une douleur au cœur; il lui semble que sa peau se raccourcit; des vomissements fréquents le prennent, et les docteurs, qui commencent à soupçonner un empoisonnement, font conserver les déjections. Au milieu de ses souffrances, Percy s'écrie:

—C'est juste comme avec sa pilule de Shanklin (dans l'île de Wight), qui m'a rendu si malade; mais cette fois le coquin m'a donné mon compte!

A minuit quarante [illegible], il était mort!

Et ce n'est guère que le lendemain matin, que la police prévenue a pu télégraphier et faire surveiller les gares de chemins de fer.

C'est seulement trois jours après le crime que le docteur Lamson a été arrêté à Genève.

Ce crime, vraiment étrange, connu sous le vocable de "mystère de Wimbledon", semble destiné à rappeler le procès du docteur Lapommeraye ou celui d'une autre célébrité anglaise, le docteur Palmer.

Le fameux colonel Gaston.

Paris, 9 mars.—Des trois individus arrêtés ces jours derniers à Bruxelles, sous l'inculpation de complicité dans le vol commis à la poste de Hatton Garden, l'un est, croit-on, le prétendu colonel américain Gaston qui a volé récemment à Paris pour 246,000 francs de bijoux chez un joaillier.

Les finesses de la langue française. Mlle Berthe a deux prétendants: André, qui n'est ni beau, ni jeune, mais qui est riche; et Paul qui est charmant, mais qui n'a pas le sou.

—Lequel des deux aimes-tu le mieux? lui demande une de ses amies.

—Ah! répond Berthe, "j'aime mieux Paul.... mais je "préfère" monsieur André!

Décédé, lundi, le 13 mars 1882, à 4 heures P. M., ANTOINE CYPRIEN TRÉMOULET, natif de la Nlle Orléans, âgé de 73 ans. Les amis et connaissances des familles Trémoulet et Cenaud, de ses fils Bernard, Henry et J. C. Trémoulet et de son gendre Arthur Blache, sont respectueusement priés d'assister aux funérailles qui auront lieu cette après-midi, à 5 heures, de sa dernière demeure, rue de l'Esplanade No 66.

SERVICE FUNEBRE.

Un service funèbre, à la mémoire de feue Dame MARGUERITE SAUX, sera célébré à l'église Ste-Rose de Lima, MERCREDI PROCHAIN, à 9 heures du matin. Les parents, amis et connaissances de la famille sont respectueusement priés d'y assister.

De la part de son époux, Jacques Saux.

12 mars..3f

Bureau de la compagnie du "New Orleans City Railroad" 102 Canal.—Nlle-Orléans, 12 mars 1882.—A partir du 1er avril prochain, cette compagnie émettra des billets mensuels pour WEST END, aller et retour, à des prix réduits.

RICH F. HARRISON, Secrétaire.

12mars-21f

Grande Route de Jackson de nouveau en bon état.—Les dégats causés par les inondations récentes ayant été réparés, nous les trains partiront comme de coutume à partir d'aujourd'hui.

D. B. MOREY, Agent général du fret.
J. W. COLEMAN, Remplissant les fonctions d'agent général pour les passagers.

14mars—3f

Nouvelle-Orléans, 14 mars 1882.—Avis est par le présent donné que le recevrai à partir de ce jour, jusqu'à mardi 21 mars, à 7 heures précises du soir des propositions pour la vente de restaurant et des débits de crèmes, gâteaux, fruits, etc., ainsi que des différents lieux d'amusements tels que, galeries de tir, chevaux de bois, etc, pour les fêtes de Pâques données par l'Association de Bienfaisance des Fils de la Louisiane, le 9 avril prochain, aux Fair Grounds. Les propositions seront acceptées soit séparément ou in solido. Je me réserve le droit de rejeter les propositions. Pour plus de détails, s'adresser ou écrire à

P. A. BERTRAND, Coin Décatur et Quartier.

14 mars—6f

MAISON

D. H. HOLMES

155 Canal et 15 Bourbon.

Grand déballage de marchandises de saison, A des prix qui défient toutes concurrences.

Grenadine noire, à raies dentelle Espagnole. Grenadine à bandes moirées. Grenadine Pékin, satin. Tralie riche façonné, velours et satin. Taffetas et Surah rayé et cadrillé, toutes couleurs. Etoffe voile de religieuse en toutes nuances.

— Assortiment le plus varié en —

Gaze, Crêpes, Batiste, Oxford, Foulardine, Dentelles nouvelles toutes couleurs, pour garnitures, Gants, Eventails, Rubans, Parfumeries.

D. H. HOLMES.

12mars—

Compagnie ancienne et sûre de Passementerie de

ROBINSON,

ETABLIE EN 1855.

Plus d'un quart de siècle sur la route avec bonnes, wagons et attelages.

La plus ancienne, la plus grande et la seule maison de son genre au Sud.

Importateur et marchand de tout genre de passementerie, garnitures et installations de passementerie. Ces articles sont toujours en abondance dans le magasin.

Les câbles en argent de Robinson sont une spécialité de fabrication.

Fils conducteurs posés dans toutes les parties du pays. Il fait une spécialité des travaux de réparations.

Ordres exécutés le jour même de leur livraison.

JAMES M. ROBINSON, directeur.

Bureau et magasin, 246 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, Lne. 12mars 1an

REMÈDE INFAILLIBLE POUR L'Incarnation des ongles de pieds.

"THE ONYXIS CURE."

Cette préparation, employée avec le plus grand succès par quelques-uns des principaux médecins, est maintenant offerte au public comme le seul remède pour ce mal douloureux. Jusqu'à présent on extirpait l'ongle, mais avec cette poudre, les cas les plus difficiles, sont guéris en fort peu de temps et sans douleur.

On appelle l'attention sur les certificats suivants:

Nouvelle-Orléans, 18 février 1882. Cette poudre "Onyxis Cure", dont je recommande l'emploi m'a toujours réussi depuis trente ans dans la cure de l'ongle incarné, — maladie si rebelle à l'action des autres moyens.

P. A. LAMBERT, D. M. P.

Nouvelle-Orléans, 9 février 1882. Je certifie que j'ai eu occasion d'employer la poudre connue sous le nom de "Onyxis Cure", pour des personnes qui souffraient d'ongles incarnés et que j'ai été très satisfait des résultats que j'ai obtenus. J'en recommande donc avec plaisir l'usage au public.

Dr EDMOND SOUCHON.

St Jean-Baptiste, 16 février 1882. Je certifie avoir employé avec succès la poudre "Onyxis Cure" contre l'ongle incarné, et je la recommande à ceux qui souffrent de ce mal atroce.

G. HUARD, D. M. P.

Nouvelle-Orléans, 9 mars 1882. Je certifie m'être servi avec succès, dans ma clientèle, du remède connu sous le nom de "Onyxis Cure" j'en recommande par conséquent l'emploi à ceux qui souffrent des ongles incarnés.

E. DOUMEING, M. D.

Nouvelle-Orléans, 10 février 1882. J'ai grand plaisir à recommander la poudre "Onyxis Cure," pour les ongles incarnés, ayant eu l'occasion de m'en servir avec les meilleurs résultats pour des personnes qui souffraient de ce mal douloureux.

M. MAREAU, pharmacien, Coin Bourbon et Dumaine.

Nouvelle-Orléans, 23 février 1882. Je certifie que la poudre présentée au public sous le nom de "Onyxis Cure" a été employée avec succès dans les cas d'ongles incarnés.

F. MARTHE, pharmacien, Coin Dauphine et Ursulines.

Nouvelle-Orléans, 9 février 1882. Je me fais un véritable plaisir de recommander l'emploi de la poudre "Onyxis Cure" pour les ongles incarnés dans les chairs, ayant été guéri moi-même par quelques applications de cette poudre.

JOS. CUVELLIER, notaire, 34 Passage de la Bourse.

Nouvelle-Orléans, 8 février 1882. Je certifie que quelques applications de la poudre "Onyxis Cure," m'ont complètement guéri d'un ongle entré dans les chairs.

HENRY BEZOU, No 144 rue Dumaine.

Nouvelle-Orléans, 8 février 1882. Je recommande avec plaisir à toutes les personnes qui souffrent d'ongles incarnés l'emploi de l'"Onyxis Cure", ayant été guéri moi-même par quelques applications de cette poudre.

G. W. NOTT, Secrétaire de la Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands.

Nouvelle-Orléans, 13 février 1882. Je certifie que j'ai été guéri d'un ongle de pied entrant dans les chairs par l'usage de la poudre "Onyxis Cure", et je la recommande au public.

J. W. HINCKS, Secrétaire de la Compagnie d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

Nouvelle-Orléans, 23 février 1882. Je certifie que j'ai employé la poudre "Onyxis Cure" et que j'en ai obtenu un soulagement prompt et permanent d'un ongle de pied entrant dans les chairs. Je recommande donc l'emploi de cette poudre aux personnes qui souffrent du même mal.

CHAS E. SCHMIDT, avocat, No 82 rue de la Douane.

ET BEAUCOUP D'AUTRES.

A vendre chez les principaux Pharmaciens.—Prix $1.00.

Une boite suffit, généralement, pour effectuer une cure.

Dépôt chez P. L. CUSACHS, PHARMACIEN, Coin Canal et Marais, N. O., Lne. 19[illegible]

ASSEMBLEE POPULAIRE

POUR PROTESTER CONTRE LE Traitement Cruel et Barbare DES ISRAELITES EN RUSSIE.

Conformément à des résolutions adoptées à une assemblée de citoyens, convoquée par le Conseil de ville, et tenue dans le salon du maire, le LUNDI, 6 mars, une ASSEMBLEE POPULAIRE de citoyens, sans égard à la foi religieuse, aura lieu

JEUDI, 16 MARS, SALLE GRUNEWALD, A 7 heures 30 minutes,

dans le but de protester contre le traitement inhumain des Israélites par le peuple et le gouvernement de la Russie.

Les messieurs distingués dont les noms suivent, harangueront l'assemblée:

Rév Dr B M PALMER, Rév PÈRE O'CONNOR, Hon T J SEMMES, M. PERCY ROBERTS.

Les dames et le public en général y sont conviés.

LE COMITÉ D'ORGANISATION.

12 mars - au 16

AVIS.—Les personnes ayant des intérêts au sérieux, sur gages, sont notifiées de venir les régler dans les dix jours.

L. FISHEL, Estimateur.

No 8 rue de Chartres, Nlle-Orléans, 4 mars 1882. 14 mars..10 f.

LICENCES.

Les contrevenants de 1882.

DÉPARTEMENT DES FINANCES, Hôtel de Ville, Nlle Orléans, 6 mars 1882.

NOUS préparons, pour le recouvrement par voie judiciaire, la liste des personnes qui n'ont pas acquitté leurs licences pour 1882. On s'épargnera beaucoup de peine et de dépenses en payant immédiatement.

B T. WALSHE, Administrateur des Finances.

7 mars au 16 mars

Taxes de Ville de 1882.

DÉPARTEMENT DES FINANCES, Hôtel de Ville, Nlle-Orléans, 6 mars 1882.

LE 31 de ce mois les frais seront ajoutés aux taxes de 1882 qui ne seront pas payées. En vertu de l'ordonnance No 7614 A. S. des paiements à valoir peuvent être faits, les comptes des contribuables en seront crédités et reçu en sera donné.

B. T. WALSHE, Administrateur des Finances.

7mars au 31

H. DAMIENS,

COIN ROYALE & TOULOUSE.

ANNONCE respectueusement à ses clients qu'il vient de recevoir par steamer Québec un assortiment complet de GANTS DE PEAU de toutes sortes pour hommes et pour dames.

GANTS de PEAU à 3 boutons—pour dames en noirs, nuances de ville, blancs et couleurs claires, à $1 et $1,25 la paire.

GANTS de PEAU de SUÈDE à 3 boutons en noirs et couleurs à 90 cents la paire.

L'attention des dames est appelée sur les GANTS de PEAU ADELINA PATTI—à 6 boutons, entre deux guipure, vendus seulement à $1.40 la paire—en noirs couleurs fines, blancs, paille et opéra.

GANTS de PEAU à 2 boutons pour hommes en noirs, couleurs fines, paille, claires ex cellente qualité à $1,25 la paire.

GANTS de CASTOR et GANTS de Peau de Chevreuil pour hommes.

GANTS de PEAU pour ENFANTS.

PARFUMERIES FINES des meilleures maisons de Paris.

CHEMISES FRANÇAISES

De tous genres et de toutes tailles.

COLS, POIGNETS et DEVANTS de CHEMISES. GILETS et CALEÇONS FLANELLE et MERINOS.

CHEMISES D'ENFANTS de 8 à 14 ans.

Lingeries fines pour dames, Jupons et Chemises brodés, Peignoirs brodés, Cols dentelle, Cravates nouveauté, Eventails de soirées, Gilets, Dentelles, Rubans, Lainages, Manteaux d'enfants et Châles laine.

MERCERIES de toutes sortes.

14 fév—

Avis spécial.—Les planteurs et les expéditeurs de graines de coton, prendront avis qu'à partir du 1er jour de mars, les soussignés paieront $12 le tonneau pour la graine de coton en bon état livrée ici.

New Orleans Cotton Seed Association.

HENRY MARX, Secrétaire et Trésorier.

4mars—1m

A. DAGORET,

Courtier en ACTIONS et BONS,

38 RUE DE CHARTRES,

Nouvelle-Orléans.

Il s'occupe également du paiement des taxes et des licences de ville et d'Etat. 3 jan—3m

Les derniers genres et les plus grandes nouveautés EN NATTES DE CHINE.

A. Brousseau's Son

17.....RUE DE CHARTRES.....

TAPIS

Le plus grand stock au Sud.

Prix qui conviendront à tout le monde.

Le Magasin de Meubles le meilleur marché du Sud.

W. G. TEBAULT,

Nos 37, 39 et 41 rue ROYALE

Ayant pris possession de mes nouveaux et spacieux magasins, mesure nécessitée par l'augmentation de mes affaires, je suis maintenant prêt à offrir à mes clients et au public.

Un des plus beaux et des plus grands assortiments de Meubles qu'il soit possible de trouver au Sud.

Mes genres et modèles en ameublements de salon et de chambre, sont pleinement au fait avec ceux de tous les meubles importés ici.

N'oubliez pas le numéro du magasin et sa légende:

"Le magasin de meubles le meilleur marché au Sud."

W. G. TEBAULT,

37 39 et 41 RUE ROYALE

Rappelez-vous-le.

Voici les raisons pour lesquelles on doit fumer de préférence le Blackwell's Bull Durham Long Cut: Il ne contient pas de drogues,—il n'est pas falsifié,—il n'a pas de nicotine; c'est en même temps le meilleur tabac que l'on puisse trouver, et il est renfermé en paquets dans de très jolies enveloppes.

Tout ce que nous demandons, c'est d'en essayer un paquet. Nous ne pensons pas que vous continuiez à acheter votre tabac, si vous ne le trouvez supérieur à celui que vous avez fumé jusqu'à présent; nous ne gaspillerions pas non plus notre argent à solliciter votre opinion si nous n'avions conscience de dire trop peu de bien de notre Long Cut au lieu d'en dire trop.

14 mars—

LIBRAIRIE FRANÇAISE.

H. BILLARD.

SUCCESSEUR DE

HÉBERT & CIE.

59 Rue de Chartres, coin Bienville

Bibliothèque utile et amusante

Le Bien Vivre à la maison	40
La Cuisinière de la maison	40
L'Art de la Correspondance Commerciale	60
Le Manuel de la Cuisinière	60
Le Médecin de la Maison	60
Le Vétérinaire pratique	1 00
Le Manuel Illustré du Chasseur	1 00
Les Usages du Monde	40
Le Patissier des Ménages	1 00
Le Livre de la Ménagère	1 00
Le Traité d'Equitation	60
La petite tenue des livres commerciale	60
Leçons de Couture et de Crochet	2 00
L'Art de confectionner le Fleurs Artificielles	1 50
Le Traité de la Pêche	1 00
Manuel théorique et pratique du Jardinier	1 50
Hygiène médicale du visage et de la peau	1 00
Le Secrétaire Général	40

Bibliothèque Amusante.

Le Langage des Fleurs	60
Le Guide en Amour	1 25
La Science, interprétation des Songes	1 25
Le Petit Poste des Amoureux	30
Le Secrétaire Galant	50
La Bonne Aventure dans la main	60
Les Plaisirs et les Jeux à la maison	60
L'Académie des Jeux	30
Les Tours de Cartes et Physique amusante	30
L'Oracle Infaillible des Demoiselles	30
Le Salon à d'Jeux	30
Les Tours de Physique Amusante	30
Le Magicien des Salons	1 25
Académie des Jeux	1 00
Le Quadruple Oracle des Dames	30

Ouvrages de Allan Kardec.

Le Livre des Mediums	1 25
La Genèse, les Miracles et les Prédictions	1 25
Qu'est-ce que le Spiritisme	40
Les Mediums et les Evocateurs	1 25

PAPIERS PEINTS! BORDURES! Nouveaux Dessins. A vendre à Prix Réduits! Articles pour Bureaux, Livres d'Ecoles FRANÇAIS ET AMÉRICAINS. Cabinet de Lecture. Reliure en tous genres.

En vente à la Librairie Française l'ouvrage d'Alfred Mercier: L'Habitation Saint-Ybars

29 janv—

GRANDES RÉDUCTIONS

L. UTER,

47....RUE ROYALE....47

Le plus grand et le plus riche assortiment de MIROIRS FRANÇAIS pour cheminée et TRUMEAUX du Sud, de tous genres, de toutes grandeurs, de tous prix; aussi, la collection la plus complète et la plus recherchée de GRAVURES et PHOTOGRAVURES encadrées le plus élégamment et artistiquement possible.

Assortiment immense de Stores pour fenêtres, Corniches, Bandes de Rideaux, Cadres à Portraits et à Gravures à Chromos de toutes les descriptions. Articles à l'usage d'Artistes, Moulures à portraits pour chambre, Meubles, Rocking, Cordons à Portraits et Glands.

Ordres de la campagne, en gros et au détail remplis promptement et avec soin.

18 déc—au 18mars

LIQUIDATION

LES HERITIERS DE

J. LEVOIS

133 RUE DU CANAL,

Bâtisse Touro.

ANNONCENT, respectueusement, à leurs clients et au public, qu'afin d'opérer un règlement final de la succession de feu J. Levois, ils ont conclu de se retirer du commerce, et vendront, conséquemment, leur stock bien assorti de

Marchandises de fonds et de Fantaisie,

pendant les prochains mois qui vont suivre, à des prix grandement réduits pour les écouler rapidement.

Les acheteurs ayant besoin de bonnes marchandises agiront sagement en venant examiner les nôtres, attendu qu'elles se vendront à des prix plus modiques qu'ils ne l'ont jamais été sur cette place.

19 fév—

Avis.

LES personnes qui désirent vendre de vieilles pendules en bronze, des candélabres, ou des bronzes de quelque description, trouveront un acquéreur au comptant, en s'adressant à la boite de Poste 2530, N.-O. J'achète également des vieux meubles de tous genres.

3 déc—

WM. E. MURPHY, AVOCAT,

Au No 37 de la rue de la DOUANE ENTRE LA RUE DE CHARTRES ET LE PASSAGE DE LA BOURSE.

Consultations de 9 à 3 heures, en français et en anglais.

Bon Marché Exceptionnel —EN— GANTS DE PEAU

Légèrement avariés par l'eau de mer.

Véritable Chevreau,

Belle qualité, couleurs du printemps, réduits comme suit:

(Pour Dames.)

GANTS 3 BOUTONS, AU LIEU De $1 00, à 65c.

GANTS 4 BOUTONS, AU LIEU De $1 15, à 75c.

—CHEZ—

VIPLE & PÉRET,

Importateurs, Nos 10 et 12 rue Bourbon, près Canal.

N. B.—Assortiment complet et frais de Gants en tous genres, toujours en magasin.

5mars—12f

ELKIN & CIE,

100..RUE DU CANAL..100

Viennent de recevoir par les derniers arrivages de Chine—

800 ROULEAUX DE NATTES

Blanches, à Carreaux et de Fantaisie en Dessins nouveaux et de qualités diverses qu'ils offrent aux plus bas prix du marché.

RIDEAUX EN DENTELLE. Une grande variété en nouveaux genres de Dentelle Antique, Cluny et de Nottingham.

STORES POUR FENÊTRES. A dessins transparents et en Hollande, Blancs, Cramoisis et écrus.

Grande variété de franges nouvelles.

Nattes de Cocoa et de Napier.

Grande Variété de TAPIS aux plus bas prix.

TOILES CIRÉES et Linoleum pour Planchers

11mars—

UN AVIS SAGE À Nos Visiteurs

SOUVENEZ-VOUS bien que pour les Rhumes, la Toux, l'Asthme, la Bronchite, l'Inflammation des Poumons et de la Gorge, les Crachements de Sang, la Coqueluche ainsi que pour tous les désordres Inflammatoires, tels que: Rhumatisme, Diarrhée et Dyssenterie,

LE CÉLÈBRE SIROP Pectoral Balsamique de Ducongé

est la meilleure préparation qui ait jamais été composée pour les sus-dites affections. Ce Sirop vraiment étonnant qui, en raison de sa composition particulière, ne se fermente pas, jouit de la CONFIANCE PUBLIQUE depuis 1829. Les visiteurs souffrant d'un des maux cités plus haut, sont respectueusement invités à mettre à l'épreuve ses grandes vertus curatives en se faisant.

Depuis le 1er janvier 1882, je mets mes bouteilles de Sirop dans des boites de cartons. Il n'est mis une nouvelle étiquette sur les bouteilles, l'inscription sur les boites est ainsi conçue:

Sirop Pectoral Balsamique

Jouissant de la confiance publique depuis 1829.

Préparé seulement par

F. E. DUCONGE,

SEUL PROPRIÉTAIRE.

Laboratoire, 10 rue Royale, Nouvelle-Orléans.

$1 la bouteille.

A vendre en gros et en détail chez: A. CARBOUGUE 39 rue de Chartres. L. L. LYONS, coin des rues Camp et Gravier. R. J. HART & CIE., rue Tchoupitoulas. F. FREDERICKSON, rue du Canal. GEO. R. FINLAY & CIE., 35 rue des Magasins. H. RIVET, coin des rues Chartres et Bienville. Aussi chez tous les pharmaciens détaillants.

14 fev—1m, D Mar.

VACCINATION.

Mmes BAUSSET & GAGNANT

PRÉVIENNENT les dames de leurs clientèle qu'elles vaccinent tous les JEUDIS, à midi. Résidence: rue Remparts, 187 et 189, entre Dumaine et Ste Anne. 8fev—2m

Perdu

Hier un portefeuille en maroquin rouge contenant un billet de $10, un billet de $5 et trois dollars d'argent. Une récompense libérale sera payée à la personne qui rapportera au bureau de l'Abeille le portefeuille et son contenu.

10 mars 4f.

Avis Spécial—A partir de LUNDI, 13 mars, le chemin de fer Morgan's Louisiana and Texas recevra du fret pour Alexandrie et toutes les stations et tous ce dernier point à Cheneyville.

CHAS. A. WHITNEY & Co, Directeurs-Généraux.

10mars—10f

Avis.

ON demande un JARDINIER. S'adresser 85 Decatur.

12 mars—3f

On demande

UNE bonne CUISINIÈRE qui puisse en outre faire le ménage. Inutile de se présenter sans de bonnes recommandations. S'adresser au No 235 rue de Chartres, au rez-de-chaussée, entre 1 et 3 heures. 12 mars—2f

A vendre,

Pour cause de changement d'affaires.

UN chantier de bois situé au Vieux Bassin. Bonne occasion pour un jeune homme énergique, avec un faible capital. La clientèle est faite.

S'adresser au bureau de l'ABEILLE.

12mars—3f

On demande

UNE BONNE pour s'occuper de jeunes enfants, et ne parlant que le français. On désirerait aussi qu'elle fit un peu de ménage. S'adresser au Dr Shepard coin St-Charles et Avenue Napoléon. 5 mars..

A vendre

UN CAFÉ, situé à l'encoignure Bassin et St. Pierre, faisant face au Vieux Bassin. S'adresser sur les lieux. 7 mars—10f.

A vendre ou à louer.

UNE magnifique habitation, à cinq milles de la ville, sur le chemin de Gentilly, convenant à n'importe quelle culture, étant en savane depuis 35 ans, et ayant une cyprière pouvant fournir environ 40,000 cordes de bois assorti, et environ 50,000 traverses de chemin de fer.—Aussi, une grande bâtisse, etc., se trouvant sur l'emplacement.

Pour plus de détails, s'adresser à VICTOR AUBERMAN, à la Métairie, près du City Park.

26 fev—15f

Tombes et Fours à vendre.

DANS le cimetière St-Louis, rue Esplanade. Construction de TOMBES en marbre et en briques à des prix modérés. Réparation de tombes à des prix également modérés. S'adresser FLORVILLE FOY, Rue des Remparts No 83.

16 fév—2m

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 13 MARS - CLASSE No 61

Tirage de 4 heures P. M.

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie. En témoignage nous apposons notre signature.

Ce 13 mars 1882—4 heures P. M.

LOUIS E. FILIE, D. A. WILSON, Commissaires.

Les plans de nos tirages quotidiens peuvent être vus en tout temps dans toutes les Succursales.